Kamil Boldan éd., *Jenský kodex*, Prague, Gallery, 2009
[éd. angl. : *The Jena Codex*, Prague, 2009]

Jan Chlábec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2474>

DOI : 10.4000/perspective.2474

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Jan Chlábec, « Kamil Boldan éd., *Jenský kodex*, Prague, Gallery, 2009 [éd. angl. : *The Jena Codex*, Prague, 2009] », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 30 juillet 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2474> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2474>

Kamil Boldan éd., *Jenský kodex*, Prague, Gallery, 2009 [éd. angl. : *The Jena Codex*, Prague, 2009]

Jan Chlíbač

RÉFÉRENCE

Kamil Boldan éd., *Jenský kodex*, Prague, Gallery, 2009 [éd. angl. : *The Jena Codex*, Prague, 2009].

- 1 L'édition en fac-similé du *Codex de Iéna*, un des plus précieux manuscrits enluminés conservé à la bibliothèque du Musée national de Prague, vient de paraître en deux volumes, accompagnée d'un commentaire détaillé et d'une analyse artistique et historique. Ce codex, qui rassemble dix textes et des images rendant compte du conflit dramatique entre les hussites et l'Église catholique romaine, ainsi que plusieurs satires violentes contre Rome, est une source de premier plan pour l'étude de la littérature de la période hussite et pour l'iconographie de la Réforme. Réalisé dans les années 1490-1510 à la demande d'un utraquiste pragois, Bohuslav de Čechtice, partisan de Jean Hus et de Jérôme de Prague. Il fut l'œuvre de quatre à cinq artistes, membres de l'atelier de Janíček Zmílelý de Písek, qui ont participé à son enluminure. Le volume de commentaires propose des études scientifiques de fond (éclairages historique et codicologique...), ainsi qu'une transcription précise des textes. Au cœur du manuscrit se trouve la traduction d'un traité de Nicolas de Dresde, les *Tabulae veteris et novi coloris*, daté de 1410-1412. Ce cycle confronte les représentations du Christ dans le Nouveau Testament, sa pauvreté, sa simplicité et sa souffrance, avec la vie du pape et des prélats. L'enlumineur a utilisé le pouvoir sémantique des contrastes de couleurs pour conférer à ces dernières un sens moral semblable à celui que l'on trouve dans l'œuvre de Nicolas de Dresde. Il a ainsi différencié les figures de la véritable Église primitive du Christ (qui portent des habits aux couleurs éteintes) de celles de l'Église romaine pécheresse

contemporaine (dont les habits sont de couleurs vives). Les illustrations du reste du codex suivent la structure et la facture des enluminures de ce traité central – notamment en ce qui concerne l’usage des coloris antithétiques –, et forment ainsi un ensemble d’une unité remarquable. Dans ces antinomies de teintes, l’enlumineur suivait sans doute des modèles hussites plus anciens : la maison à la rose noire à Prague, où était installé Nicolas de Dresde, était décorée de sujets semblables et dans les premières phases de la révolution hussite, l’on portait des peintures de ce type dans les rues de Prague lors des processions contre le pape. Des gravures contemporaines (du maître AG, de Martin Schongauer, ou de Michael Wogemut) ont aussi servi de modèle à Janíček Zmílelý, auteur des meilleures enluminures du codex. Certains sujets appartiennent à l’iconographie hussite : Jean Hus ou Jérôme de Prague sur le bûcher, Jean Hus en chaire, Jean Žižka à la tête de l’armée hussite ou au ciel.

- 2 Le volume de commentaires est le résultat d’un travail collectif. Il s’agit de la première édition moderne du codex de Iéna en un fac-similé de grande qualité avec une transcription précise du texte original, accompagnée d’études scientifiques ; elle constituera désormais une source primordiale pour l’étude de la littérature de la période hussite et pour l’iconographie de la Réforme.